volontairement à son sceptre, et poursuit sa conviction en fertilisant à grands frais ses domaines, son exemple ne fasse des imitateurs que parmi ceux qui ont ou sa fortune, ou des immenbles facilement assainissables. - De tous ces débats, de toute cette lutte, il est sorti un faisceau de lumières: la cause de l'humanité a été hautement proclamée; gloire et honneur aux hommes généreux qui n'ont vu qu'elle! Que la voix de MM. Journel, Puvis, Rivoire, Digoin et Périer puissent les réconcilier et les unir: qu'ils se rapprochent par de réciproques concessions qu'ils se désarment, et que, serrés les uns contre les autres, laissant de côté toute passion individuelle, toute question personnelle ou d'intérêt privé, oubliant ces débats devenus aigres et cette polémique devenue hostile, ils confondent tous leurs vœux dans un seul et unanime vœu humanitaire, comme autrefois Bossuet et Fénélon, armés l'un contre l'autre au nom de la foi, finirent par s'embrasser pour elle et avec elle!

— Je n'ai pas voulu dogmatiser ici; j'ai mis mon sentiment tel qu'une étude assez longue de la question l'a fait : je l'ai formulé sans prétention : s'il renferme quelques bonnes parties, qu'on daigne les accepter ; s'il en contient de mauvaises, qu'on les rejette et surtout qu'on veuille bien les pardonner à mon inexpérience et à ma jeunesse.

M. Digoin, de Sainte-Croix-en-Dombes, est un des plus fervents apôtres de la croisade contre les étangs. Cette habile réformiste domine le camp des adversaires de l'inondation; il s'est jeté dans l'arène avec toute l'ardeur d'un ligueur, avec toute la puissance d'une logique enchaînante et claire. Son style est ferme, nerveux, concis, pressant; sa phrase est courte, il est maître de son sujet. Trois fois il a pris la parole; dans son dernier écrit surtout, il a réuni tous ses moyens et me semble vraiment supérieur. Économiste, agronome, géologue; il manie encore l'ironie d'une manière fine et vive, et rend à M. Nolhac sarcasmes pour sarcarmes. « Je respecterai, dit-il, ses touchantes sympathies pour les oies et les ca-